

## Université d'été de Brennilis 2023- Intervention de Pierre CALAME : la compétence construite par l'échange d'expériences

J'ai évoqué ce matin le rôle majeur que sont appelés à jouer les territoires dans la métamorphose de la première à la seconde modernité et les obstacles actuels à l'émergence de cette seconde modernité et à l'épanouissement du nouveau rôle des territoires. J'ai mentionné en particulier la subordination actuelle des territoires aux politiques de l'État. Celles-ci n'ignorent pas les innovations territoriales mais les instrumentalisent, en les faisant entrer dans le schéma classique de diffusion de l'innovation par l'État, qui consiste à susciter ou repérer des innovations mais à vouloir les généraliser ensuite en les transformant en directives uniformes.

Cette démarche s'inscrit dans une conception plus large et descendante des savoirs et des pouvoirs. C'est ce qu'illustre encore tout récemment l'intervention sur l'école du Président Macron : il ne s'y trompe pas en établissant un lien explicite entre la diffusion par l'école de savoirs fondamentaux, intemporels et universels, et la réaffirmation de l'autorité de l'État. Le mot autorité vient du latin auctoritas : la parole qui a du poids du fait de celui qui la porte et qui est légitime à la porter, l'Etat d'un côté et l'expert de l'autre, faisant des savoirs locaux, circonstanciels, enracinés dans l'expérience, des savoirs « de seconde zone », qui n'ont de valeur qu'une fois transformés par l'Etat et les institutions scientifiques en savoir universel.

Et c'est bien pourquoi l'émergence du rôle des territoires passe par une rupture majeure dans la source des savoirs : *il faut passer de l'autorité descendante de l'Etat et des experts à la connaissance construite ensemble et issue de l'action elle-même*. C'est tout l'enjeu des communautés apprenantes et de la capitalisation de l'expérience.

On entend par « capitalisation d'expériences » la transformation de l'addition d'expériences, chaque fois localisées et circonstanciées, en une connaissance de plus large portée. Elle passe par un **cycle de médiation de l'action à l'action** qui part de l'action pour réinjecter dans l'action les leçons générales tirées de la confrontation entre les actions de même nature. Ce cycle comporte quatre étapes.

Première étape, la plus difficile : *transformer le vécu en une expérience transmissible à d'autres*. L'expérience montre qu'il est très difficile pour un acteur, pleinement investi dans son action d'en dégager les traits essentiels et les leçons principales pour des tiers. C'est tout le rôle des maïeuticiens, des accoucheurs, dans une fonction assez voisine du travail du journaliste ou du sociologue, de se mettre à l'écoute des acteurs pour en dégager les leçons principales.

Deuxième étape, *mutualiser les expériences de même nature* pour en faire un véritable « commun de la connaissance » : commun au sens que lui a donné les travaux d'Elinor Ostrom, une communauté de partage de l'expérience, une somme de ces expériences au bénéfice de tous, et des règles de gouvernance pour que chacun apporte sa contribution.

Troisième étape : *dégager ensemble des leçons de l'expérience* et le faire en sortant des approches en silo encore si dominantes dans nos modes de pensée et en leur donnant une dimension systémique.

Quatrième étape : *en faire une véritable matière de formation*, une compétence nouvelle à acquérir en partant des leçons générales qui ont été tirées, avec la possibilité, à chaque fois, de revenir aux exemples concrets qui les incarnent, manière, précisément, de réinjecter dans l'action la sienne et celle des autres.

Pour mettre en œuvre un tel cycle de formation, **il faut trois types d'acteurs**. D'abord, bien entendu, des porteurs d'expérience enracinés dans des territoires, ce que symbolise ici Ar Nevez; ensuite, des maïeuticiens, des accoucheurs, rôle qui pourrait devenir une des compétences à acquérir aussi bien dans le cadre du campus Esprit de Redon que dans le cadre de la faculté de sociologie de l'université de Rennes ; enfin, troisième acteur, Citego, qui met à disposition des deux autres à la fois des outils et méthodes, par exemple avec l'indexation des expériences grâce à l'atlas relationnel, et la visibilité acquise par le fait que Citego mutualise les expériences de multiples réseaux.

**C'est le fondement du partenariat tripartite que nous proposons** en faisant de Ar Nevez un membre d'une communauté d'acteurs et de sites ressources.